

FRANÇOIS DEBAS RACONTE



SAY BARB

Sur le fil
de la foi et de la folie

Présentation

Je voulais parler de l'imaginaire, de ses ramifications dans le réel, de sa force transformatrice.

Pour ça, je me suis mis à raconter ma vie, ma vraie vie, avec les amis invisibles de mon enfance, un fantôme familial, une adolescence mythomane, un hôpital pédopsychiatrique, une grand-mère férue d'exorcisme et une bête dévoratrice au service du fisc. Sans oublier une mission ambigüe dont m'a investi Dieu sous la forme d'un minuscule chien blanc.

Bon, je vous raconte ?

Note d'intention

J'ai toujours été fasciné par l'imagination, par son ambivalence et sa puissance.

Elle peut rendre fou ou déclencher la guérison.

Elle enferme dans ses murailles ou crée le fil pour nous relier aux autres.

Elle nourrit la spiritualité comme le dogmatisme.

Elle nous émerveille en ouvrant d'autres mondes, et nous terrifie quand surviennent les cauchemars.

Je me demandais : comment rendre ces différents aspects sensibles, évidents ? Comment les donner à goûter ?

J'ai porté mon attention sur mes souvenirs, en cherchant ces petits moments si intenses où l'imagination a transformé ma vie. Ce n'était pas toujours confortable, il fallait raconter la peur de la folie que nous pouvons tous ressentir mais dont nous ne parlons pas. Oser entrer dans les imaginaires mortifères, ceux de la dépression et de la manipulation. Mais j'y ai aussi trouvé un tel trésor de joie, d'auto-dérision et d'espoir que la balance m'a semblé bien équilibrée.

Il ne restait plus qu'à inviter les gens à regarder par la fenêtre de mes confessions. Ils sont venus, ensemble nous nous sommes émus, et beaucoup m'ont dit s'être reconnus dans ce miroir des imaginaires.

Fiche Technique

Public adulte et adolescents

Durée : 2 heures. Le spectacle est composé de deux parties d'1h chacune, séparées par un entracte d'une dizaine de minutes

Jauge approximative maximum : 200 personnes

Tarif : 450 € + frais de déplacement

ESPACE DE JEU

Disposition : ouverture 3m, profondeur 3m

Espace : sol plat de préférence. Le fond de l'espace scénique devra être fermé et/ou occulté (mur, fond noir, arbres denses)

Il est important que le public soit confortablement installé. Si les gens s'assoient par terre, prévoir des coussins, y compris pour les enfants.

SON ET LUMIERE

Sonorisation : Si l'auditoire est nombreux (+ de 60 personnes en intérieur) ou si les conditions acoustiques ne sont pas optimales (fonds sonores tels que route, bruits de repas, etc.), l'organisateur devra prévoir du matériel de sonorisation, avec quelqu'un qui sache l'installer et le faire fonctionner. Au besoin, l'artiste peut apporter un micro-casque dpa (l'organisateur devra alors prévoir une alimentation fantôme avec câble XLR)

Lumière :

Extérieur jour : pas de lumières artificielles, l'idéal est un espace ombragé pour le confort de l'auditoire.

Intérieur ou Extérieur soirée: L'organisateur devra prévoir deux projecteurs avec des gélatines ambrées (couleur chaude et douce)

ACCUEIL

Prévoir des bouteilles d'eau plate.

Repas végétarien. Le repas se prend après la représentation.

Prévoir un espace d'échauffement. Cet échauffement étant à la fois corporel et vocal, il est un peu « bruyant », mieux vaut donc qu'il ne se déroule pas trop proche du lieu où patiente le public, ni d'un lieu où se déroulerait un autre spectacle.

TEMPORALITÉ

Arrivée 2h avant l'heure de représentation.

30 minutes de prise de contact et repérage, éventuellement une heure d'essais son et lumière (si nécessaire), 30 minutes d'échauffement.

L'artiste

Ma vision



J'utilise le conte comme un sésame, qui m'ouvre sans cesse de nouvelles portes : portes taguées des troquets, portes vitrées des bibliothèques, halls d'écoles, rideaux des théâtres ou portes discrètes de salons et de jardins privés. Pour moi, le conte, c'est d'abord une formidable façon de voyager sur place, de rencontrer des gens et de s'embarquer tout de suite dans un autre espace, symbolique, immatériel, brumeux, intérieur...

Le conte m'invite aussi à la sensorialité, à prêter une attention fine aux froissements d'aile des oiseaux, au murmure de la terre sous mes pas. Il m'aide à sentir le monde par chaque pore de ma peau.

C'est enfin une façon de se relier aux générations qui nous ont précédés et à celles qui nous succèderont. La

transmission du conte nous donne une place dans le cours du temps.

Quant à l'improvisation, elle me ramène à la joie du jeu !

Pour moi l'impro assouplit le conteur, le rend plus perméable. Et le conte donne une profondeur à l'improvisateur, une puissance qui vient des ancêtres, de la mémoire du monde. Ces deux aspects se répondent lorsque je conte et lorsque je transmets ma pratique.

Mon chemin

Si j'ai toujours aimé les histoires, mon chemin de conteur a débuté en 2007.

Je me suis d'abord formé auprès de [Ralph Nataf](#). J'ai aimé son approche joueuse et surprenante, sa pédagogie inventive, sa chaleur humaine. J'ai une grande gratitude pour le temps qu'il a passé à m'éveiller à moi-même, à m'aider à voir sur quoi je trébuchais, à m'apprivoiser.

[Michel Hindenoch](#) m'a montré la puissance sensorielle de l'imaginaire, près de lui je sentais que les symboles peuvent être vécus dans le corps. Le conte est une expérience.

[Catherine Zarcate](#) m'a ouvert à une nouvelle perception des contes : je les ai vus comme des cristaux dont chaque facette reflète un aspect de notre être profond. Les contes nous aident à restaurer notre unité, ils nous initient.

J'aimerais enfin évoquer Marc Aubaret, fondateur du [CMLO](#) (Centre Méditerranéen de Littérature Orale). Avec patience et méthode, il m'a donné durant trois ans un solide bagage anthropologique sur la tradition orale. Grâce à lui, les contes, les légendes, les épopées se sont placés dans une perspective plus vaste, éclairés par les différentes cultures du monde.

Puis ma pratique a évolué à force de raconter.

Au fil des années, la cohorte des dieux anciens, des ogres et des dames blanches a été rejointe par des personnages contemporains. Les récits de vie se sont ajoutés aux anciennes légendes, parfois se sont unis à elles.

En 2011, j'ai débuté le théâtre d'improvisation, qui m'a permis d'ajouter à ma palette la couleur vive du jeu, la prise de risque jubilatoire. C'est un lâcher-prise précieux pour entrer en relation avec l'auditoire.



Contact

François Debas

<https://francoisdebas.wordpress.com>
papalongnez@live.fr

06 51 58 07 37

